Le 24 septembre 1970

Adieu de la paroisse de Muraz à son curé

MURAZ — Mercredi, la paroisse de Muraz a fait d'imposantes funérailles à son Rd curé Elie Défago. Nous donnons ci-dessous l'émouvant hommage que lui a adressé sur sa tombe, le président de la commission de paroisse, Me Georges Parvex.

Cher et regretté Monsieur le curé,

C'est avec une douloureuse émotion que nous nous rassemblons autour de celui qui fut auprès de nous et, pendant près de 40 ans, l'envoyé de Dieu, le véhicule de sa grâce.

Dans un monde où les vocations se font toujours plus rares, le décès d'un prêtre est une perte qui pèse lourd dans la chrétienté.

« Tout est grâce », disait Bernanos dans une de ses œuvres, rejoignant ainsi la parole du Christ : « Sans moi, vous ne pouvez rien ».

Et le prêtre a ce rôle providentiel, mais ingrat, de faire passer, dans les âmes des hommes, cette grâce de Dieu qui est leur soutien de tous les jours

Suite page suivante

et la cause même, non pas d'espoirs humains, mais d'espérances éternelles.

Renonçant au bonheur éminemment légitime du foyer et de la vie familiale, le prêtre se place, librement et pour toute sa vie, dans un état de disponibilité permanente qui lui permet de dispenser l'amour de Dieu, à tous ceux qui le sollicitent, quelles que soient les circonstances du moment.

C'est l'offrande perpétuelle d'une personne à Dieu qui permet à tous ses enfants de communier, avec leur Père à tous les instants.

Ce sens de l'oblativité fut, Monsieur le curé, celui de toute votre vie.

Né à Chatel en 1891, vous vîntes vous cheviller à notre cher Valais, quelques années plus tard, à Troistorrents. Au terme de vos études, vous faisiez à Dieu, le don de votre vie, Au séminaire, vos supérieurs eurent tôt fait de déceler les dons exceptionnels de votre intelligence et vous envoyèrent à l'université d'Innsbruck faire vos études de théologie. Dans la suite, ils songèrent à Rome. C'était un hommage rendu aux qualités intellectuelles qui auraient pu donner leur pleine mesure dans une fonction qui vous aurait gratifié, selon les critères de ce monde.

« Mais humble à tout jamais en face de la vie », vous avez préféré le ministère pastoral à Nendaz d'abord, durant une année, comme vicaire, puis à Saint-Luc, comme curé, durant 12 ans, et enfin à Muraz depuis 1931.

Simple, vif et intelligent, vous vous êtes attaché à nous, avec ce tempérament un peu rude de Valaisan, mais aussi avec ce cœur plein de sensibilité, avec ce sens de l'amitié empreinte d'une solide fidélité. Vous avez parcouru, sans cesse, les rues de nos villages, bénissant les maisons, assistant les malades et apportant la présence de Dieu partout à l'occasion des processions et des nombreuses manifestations de vie religieuse que vous aimiez avec toute la vigueur de votre foi, avec toute la robustesse de votre apostolat.

De la manière qui était bien la vôtre, vous avez, à la suite du Seigneur, enseigné vos fidèles, luttant avec âpreté contre le matérialisme grandissant des temps modernes, et nous rappelant sans cesse les valeurs fondamentales qui se situent dans l'unité conjugale et dans l'épanouissement d'une vie familiale toujours plus nécessaire — la science elle-même nous le dit — au bonheur et à l'équilibre de nos enfants. Dans une société de biens de consommation, vous avez eu l'inestimable mérite de susciter, sans discontinuer, un esprit de sacrifice qui, dans l'optique des Béatitudes, doit l'emporter sur celui de la jouissance.

Avec courage, avec ardeur, inlassablement, vous nous avez rappelés au discernement de l'esprit, à la juste hiérarchie des valeurs. C'était pour vous une tâche ingrate, c'était pour nous des vérités souvent bien austères, et nous comprenons combien, pour nous les faire intégrer, il vous était nécessaire de recourir à la Médiatrice de toutes les grâces, à l'égard de laquelle vous professiez une vibrante et inaltérable dévotion.

Votre enseignement, vous l'avez achevé dans la maladie où, en présence de ceux qui vous ont approché, vous avez été le témoignage douloureux, mais combien authentique, de cette humilité, de cette confiance et de cet attachement à votre paroisse que vous avez manifesté tout au long de votre vie pastorale à Muraz.

Vous avez émis le vœu, cher Monsieur le curé, de reposer au milieu de vos paroissiens, au pied de cette croix, dans la terre qui est la nôtre. Votre vœu, dans quelques instants, va recevoir son émouvante consécration dont nous comprenons, avec gratitude, toute l'éloquente signification. Vous avez voulu que quelque chose de vous demeure parmi nous.

Que Dieu réponde à nos prières et qu'il vous permette d'accueillir nos âmes dans son Royaume dont vous n'avez cessé de rappeler la transcendance et dont, par la parole et par l'exemple, vous nous avez montré le rude mais véritable chemin.

« Un chrétien n'adhère pas à la foi parce qu'elle est douce, mais parce qu'elle est vraie ». Cette phrase de François Mauriac, merci, cher et regretté Monsieur le curé, de l'avoir vécue, en toute vérité, parmi nous.

†

C'est avec une douloureuse émotion que la Commission paroissiale de Muraz a le pénible devoir de vous annoncer le décès de

Monsieur l'abbé Elie DEFAGO

révérend curé de la paroisse de Muraz

Il s'en est allé vers le ciel le 20 septembre 1970. Il avait, avec ferveur, servi sa paroisse pendant 39 ans.

Tous ceux qui l'ont aimé voudront se rassembler le mercredi 23 septembre à 10 h. 30 à l'église paroissiale de Muraz pour lui apporter l'ultime hommage de leur gratitude et de leur affection attristée.

« Dieu m'en est témoin, c'est avec tendresse
que je vous ai tous aimés avec le cœur
de Jésus-Christ » (Phi. I, 8)